

Frères et soeurs, aujourd'hui c'est la fête des mères. En faisant le rapport entre cette fête et la Parole de Dieu, une phrase surtout de l'Évangile d'aujourd'hui a retenu mon attention:«Je serai toujours avec vous».

Et en pensant à la fête des mères que nous célébrons aujourd'hui, je me suis dit que Jésus devait penser un peu aux mères en disant cela Parce que, selon moi, il y a sûrement du Bon Dieu dans toutes les mères pour qu'elles arrivent à faire tout ce qu'elles font. C'est pourquoi aujourd'hui, au lieu de commenter directement la Parole de Dieu, je voudrais vous faire la lecture d'une lettre qu'un enfant devenu adulte adressait un jour à sa mère âgée.

«Maman, je me souviens; en entrant dans ta chambre l'autre jour alors que le son de la télévision était si fort que tous mes sens en étaient irrités, je me suis rappelé toutes ces fois, maman, où, lorsque j'étais adolescent et que tu respectais mon habitude d'écouter ma musique à tue-tête.

Quand encore j'ai été troublé de te voir ouvrir avec peine le carton de lait à cause de l'arthrite à tes doigts, je me suis souvenu que ces même

doigts défaisaient jadis patiemment les noeuds dans mes lacets et retiraient la gomme baloune de mes cheveux.

En constatant avec tristesse comment ta vue avait baissé et tes yeux étaient cernés, il m'est revenu à la mémoire l'éclat de ton regard devant le moindre de mes exploits d'enfant.

Et quand tu t'es mise à me parler de tous ces gens que tu as connus et dont je ne me souviens même pas, j'ai pensé à ta patience quand je te faisais subir le supplice de mes questions sans fin et que tu répondais à la moindre d'entre elles.

Puis nous avons marché ensemble. comme ton pas m'a semblé lent! J'en étais presque impatient. Mais je me suis rappelé comment, quand je savais à peine marcher, tu ajustais ton pas au mien pour faire le tour du pâté de maison.

Et quand tu as failli tomber et que mon coeur n'a fait qu'un tour tellement j'ai eu peur, je t'ai revu marchant à

3.

côté de moi quand j'apprenais à faire de la bicyclette, surveillant la moindre de mes maladresses, prête à m'attraper au cas où je tomberais.

En parlant avec toi, je trouvais que tu sautais tellement vite aux conclusions, et je me suis souvenu comment gentiment tu m'aidais à vivre tout ce que je considérais d'emblée comme une catastrophe.

Puis, quand tu as voulu faire ta sieste au milieu de la journée et que tu t'es mise à ronfler, il m'est revenu à l'esprit toutes ces fois où tu as dû me conduire dans mon lit en me transportant dans tes bras parce que je m'étais endormi n'importe où, tellement je tombais de sommeil.

Et quand en repartant je me disais que tu paraissais vivre à des milliers de milles de moi, seule dans ton univers à toi, le plus beau souvenir de tous m'est revenu. Je me suis souvenu comme c'était bon et rassurant quand tu me prenais dans tes bras et que tu me pressais contre toi».

4.

Chers amis, il y a un proverbe Juif qui dit: «Dieu ne pouvait pas être partout, alors il a inventé les mères».

Aujourd'hui nous célébrons bien sûr comme chaque dimanche le don de l'amour de Dieu manifesté dans l'Eucharistie, mais aujourd'hui nous allons célébrer aussi le don de l'amour de Dieu manifesté dans le coeur de toutes les mamans de notre paroisse et du monde, car il ne fait pas de toute, l'amour, la patience et l'esprit de sacrifice des mamans sont le reflet de l'amour de Dieu. Puissions-nous reconnaître dans l'amour de nos parents et de nos mamans en particulier, la réalité bien incarnée de l'amour de Dieu. Bonne fête des mères à toutes les mamans!. Amen.